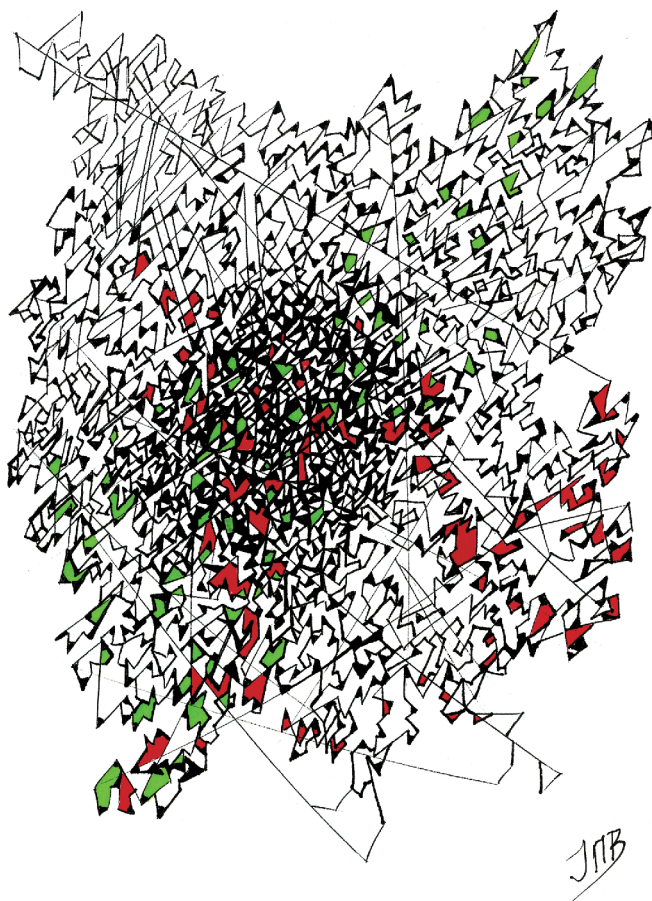


JOURNÉE D'ANALYSE MUSICALE – JAM 22

Société Française d'Analyse Musicale (SFAM)
Conservatoire Claude Debussy de Paris

JOURNÉE D'ANALYSE MUSICALE – JAM 22

L'analyse de l'harmonie aujourd'hui



samedi 10
décembre
2022

AU CONSERVATOIRE CLAUDE DEBUSSY
222, RUE DE COURCELLES, 75017 PARIS

Les interventions

SESSION I
9h30 - 11h

Proposition d'un nouveau système de chiffrage de l'analyse harmonique

Philippe Gantchoula

« Notre pratique traditionnelle du chiffrage n'est pas tant fondée sur une pensée moderne et cohérente du langage tonal que sur un empilement de pratiques empiriques. » Je partage ce point de vue émis par le Président de la SFAM, Jean-Pierre Bartoli. C'est pourquoi, j'ai élaboré, ces dernières années, une théorie fonctionnelle de l'analyse harmonique qui ambitionne d'être cohérente et moderne. Elle implique elle-même l'emploi d'un nouveau système de chiffrages. Ce faisant, le but poursuivi était double : être plus efficace dans l'analyse des répertoires de la « tonalité courante » ; pouvoir analyser de manière convaincante des répertoires post-romantiques et modernes relevant de la tonalité au sens large.

Je me propose de présenter ici quelques éléments essentiels de ma démarche : j'emploie un chiffrage morphologique personnel fondé sur les fondamentales d'accords et non plus les basses ; je réforme le chiffrage des degrés en chiffres romains (ceci, de manière à préciser quand il représente une fonction tonale et quand il ne signifie qu'une position dans la gamme) et, lorsque c'est nécessaire, je le complète par une notation en lettres fonctionnelles (dans la lignée de Riemann).

Au-delà du chiffrage individuel des accords, je m'applique surtout à identifier et noter des structures plus larges : cadences ; « cycles fonctionnels tonals » (par exemple, les successions tonique-prédominante-dominante-tonique) ; « processus logiques » (tels les marches d'harmonie, les accords parallèles, etc.).

Je pratique la hiérarchisation des chiffrages sur plusieurs lignes superposées ; ceci permettant souvent la mise en évidence des structures énumérées précédemment.

Exemples musicaux :

- Bach J.S., Cantate *Preise, Jerusalem, den Herrn*, BWV 119, Aria de ténor n°3, mes. 1-6
- Bach J.S., *Partita* pour clavier n°1 BWV 825, Menuet 2 première partie
- Beethoven, *Sonate n°14* dite « Au clair de lune », premier mouvement, mes. 20-23
- Debussy, *Petite Suite*, « En bateau », mes. 31-35
- Haydn, *Quatuor Op. 76 n°4*, premier mouvement, mes. 13-18
- Haydn, *Sonate XVI 35* en Do majeur, premier mouvement, mes. 85-104
- Prokofiev, *Vision fugitive n°8*, mes. 1-4
- Schubert, *Quintette* « La Truite », premier mouvement, mes. 30-33
- Schumann, *Album für die Jugend*, « Erinnerung », n°28, première partie

**Pour une approche pédagogique
des « schémas harmoniques » de R. Gjerdingen**

Muriel Boulan – Clotilde Verwaerde

Le travail pionnier de Robert Gjerdingen sur les schémas harmoniques (*Music in the Galant Style*, 2007) trouve désormais sa place dans les productions écrites de plusieurs éminents analystes outre-Atlantique tels que William Caplin ou James Hepokoski. Il renforce également les passerelles entre théorie et pratique, en lien avec les derniers développements sur le *partimento*. L'intérêt grandissant des musicologues pour ce nouvel outil, et ses bénéfices dans le cadre d'une analyse, tant dans ses aspects techniques que dans les considérations stylistiques, nous invitent à en expérimenter l'usage dans le cadre pédagogique de l'université et des conservatoires. L'étude didactique d'exemples tirés du répertoire permettra de formuler et d'illustrer les avantages ainsi que la polyvalence de cet outil, tout en nous amenant à envisager une catégorisation plus fine de ces schémas.

**20 ans de publications en analyse
et théorie de la musique**

Marc Rigaudière

Il s'agira de transmettre une bibliographie et de commenter quelques ouvrages marquants. Marc Rigaudière et alii présentera : *Organized Time : Rhythm, Tonality, and Form* de Jason Yust.

SESSION 1
9h30 - 11h

SESSION 2
13h30 - 15h

Théories transformationnelles et tonalité
Xavier Hascher

Ce qu'on nomme les théories transformationnelles en musique recouvre principalement (sans toutefois s'y limiter) l'approche dite « néo-riemannienne », en référence au célèbre musicologue allemand Hugo Riemann (1849-1919), auteur entre beaucoup d'autres choses d'ouvrages sur l'harmonie dont l'influence a été profonde et durable. L'approche néo-riemannienne est apparue aux États-Unis entre la fin des années 1980 et le début de la décennie suivante et a connu un impact international significatif. Il s'agit de la dernière approche analytique théorisée en date, après la théorie schenkérienne et la Set Theory. Se plaçant dans le sillage de cette dernière, elle s'applique non pas comme elle à la musique atonale de l'École de Vienne avant l'invention de la série dodécaphonique, mais plutôt au répertoire romantique relevant de la tonalité « élargie » ou « évoluée », où les rapports harmoniques se complexifient et se chromatissent, faisant perdre de vue l'unité tonale de la phrase ou de l'œuvre musicale, et rendant inopérant le chiffrage harmonique usuel. Les précurseurs ou premiers représentants des théories transformationnelles et du néo-riemmannisme s'appellent David Lewin, Richard Cohn, David Kopp. Dans cette présentation, on tentera d'exposer de manière aussi simple que possible les présupposés théoriques de cette démarche ainsi que de donner quelques exemples de son application à l'analyse.

ACTUALITÉS
ÉDITORIALES
11H30

Théories transformationnelles et musique atonale

Moreno Andreatta – José Luis Besada

Le *Tonnetz* est probablement la représentation géométrique la plus connue parmi les modèles transformationnels de la musique tonale. Pourtant, il est possible de modifier les rapports intervalliques de ses axes afin d'obtenir onze autres Tonnetze, certains d'entre eux plus adaptés pour une représentation de l'organisation harmonique de plusieurs répertoires de musique post-tonale. Après une présentation de l'environnement web Tonnetz développé au sein du projet SMIR à l'Université de Strasbourg, permettant à l'analyste d'avoir accès de façon interactive à cette panoplie d'espaces de représentation, nous passerons à une description élémentaire des réseaux de Klumpenhouwer, un deuxième outil issu des théories musicales transformationnelles dont nous montrerons la pertinence dans l'analyse de plusieurs passages du quatuor *Melencolia* de Philippe Manoury.

Vecteurs harmoniques – le point sur la question

Thomas Bottini – Philippe Cathé

Christophe Guillotel-Nothmann – Nicolas Meeùs

La théorie des vecteurs harmoniques (TVH), proposée par Nicolas Meeùs il y a plus de vingt ans, continue à alimenter les recherches sur l'évolution de l'harmonie. Notre communication décrira brièvement la théorie, proposera une bibliographie d'écrits récents qui en font usage, commentera quelques-uns des résultats acquis et quelques-uns des projets en cours. Une proposition d'utilisation de la théorie pour analyser des madrigaux du Troisième livre de Monteverdi (SV 60-74) et des chorals de Bach ... sera discutée avec la salle.

SESSION 2
13h30 - 15h

SESSION 3
16h - 18h

Du signal à l'harmonie : les descripteurs harmoniques

Manuel Gaulhiac

Les représentations temps-fréquence sont devenues le support d'une compréhension intime des enjeux de l'harmonie, sous ses aspects à la fois physiques et perceptifs. En effet, depuis les travaux d'Helmholtz au XIX^e siècle, les modèles psychoacoustiques permettent d'expliquer les liens entre harmonie et timbre, et la notion de dissonance reste au cœur des recherches actuelles. Pourtant, malgré plusieurs propositions, ces représentations et ces modèles semblent se heurter à un obstacle lorsqu'il s'agit d'étudier l'harmonie dans un contexte musical. La présentation vise à montrer que cet obstacle est avant tout d'ordre méthodologique, et qu'un cadre théorique adapté, comme celui des descripteurs harmoniques, permet d'éclairer le phénomène harmonique sous un angle original et pertinent dans une visée analytique.

Une première partie sera consacrée à présenter l'approche adoptée, à l'interface entre le symbolique et le signal, et à préciser sa finalité et ses limites. Les modèles spectraux utilisés seront brièvement introduits. Ensuite, des exemples d'analyses seront directement donnés sur le logiciel dédié aux descripteurs harmoniques.

SESSION 3
16h - 18h

Analyse en réseau : une transposition pratique et pédagogique des représentations vectorielles des intervalles

Jean-Marc Chauvel

Les représentations en réseau sont en apparence des représentations complexes et très éloignées d'une pratique de l'analyse harmonique. On voudrait essayer de montrer que c'est tout l'inverse, et que ces représentations sont des espaces de projection où la complexité des différents aspects de l'harmonie peuvent se retrouver de manière très pratique et très immédiate.

Les intervenants

Philippe Gantchoula

est théoricien de la musique, compositeur et professeur d'analyse et d'écriture musicales. Il est lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, docteur en musicologie et titulaire du Certificat d'Aptitude de Culture Musicale. Il enseigne à l'École Normale de Musique de Paris, ainsi qu'au CRD de Paris-Saclay. Depuis de nombreuses années, il travaille à renouveler l'analyse harmonique tant sur le plan théorique que pratique. Les fruits de ce travail consistent actuellement en sa thèse de doctorat, la publication de plusieurs articles, ainsi que des communications lors de divers congrès nationaux et internationaux. Il rédige actuellement un ouvrage consacré à ce sujet.

Muriel Boulan

Agrégée, docteure en musicologie, titulaire de plusieurs prix du CNSM de Paris, Muriel Boulan est maître de conférences à Sorbonne Université. Membre de l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus, UMR 8223), elle est également co-rédactrice en chef de la revue *Musurgia*. Ses recherches historiques et stylistiques portent sur la musique instrumentale et la théorie française de la composition au XIX^e siècle, sur la pratique du contrepoint, l'évolution des formes et du langage entre 1750 et 1870. Elle a collaboré au *Dictionnaire Berlioz*, participé à l'ANR-HEMEF (Histoire de l'Enseignement public de la Musique En France) dirigée par Cécile Reynaud, et publié plusieurs études sur le langage symphonique français de Reicha à Poulenc. Elle dirige le « Répertoire [en ligne] de la Symphonie Française ».

Clotilde Verwaerde

est maître de conférences au Département de musique de l'Université Paris 8 et membre du laboratoire Musidanse. Claveciniste et pianofortiste diplômée des Conservatoires d'Amsterdam et de La Haye, elle a obtenu en 2003 le premier prix au concours européen de clavecin Paola Bernardi à Bologne. Ses recherches se concentrent sur la théorie harmonique et la pratique de l'accompagnement (au clavier) dans les répertoires

de musique de chambre vocale et instrumentale entre 1700 et 1850. Elle aborde les genres vocaux (romances et *Lieder*) par le biais d'analyses comparées des mises en musique d'un même texte et du rapport entre musique, narration et mise en scène. Elle a contribué à l'ANR-HEMEF (Histoire de l'Enseignement public de la Musique En France) dirigée par Cécile Reynaud. Clotilde Verwaerde présentera également l'ouvrage *Harmony, Counterpoint, Partimento: A New Method Inspired by Old Masters* de Job IJzerman (2018).

Marc Rigaudière

est professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA), membre du CERHiC (EA 2616) et chercheur associé à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus). Ses travaux sont consacrés en priorité à l'histoire de la théorie musicale et des outils d'analyse, mais il se consacre également à l'édition critique (*Requiem* de G. Fauré, *Chants sacrés* de Ch. Gounod, *Te Deum* de G. Bizet, Stuttgart : Carus-Verlag).

Xavier Hascher

est professeur de musicologie à l'Université de Strasbourg.

Moreno Andreatta

Diplômé en mathématiques de l'Université de Pavie et en piano du conservatoire de Novara (Italie), est docteur en musicologie computationnelle à l'EHESS. Membre du CREAA (Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique), il est directeur de recherche en mathématiques/musique au CNRS à l'Institut de recherche mathématique avancée de l'Université de Strasbourg et également chercheur associé à l'équipe Représentations musicales de l'Ircam. Il enseigne à présent les modèles formels dans la musique pop ainsi que la théorie de l'oralité et l'improvisation dans le cadre de la licence en musicologie et musiques actuelles de l'Université de Strasbourg.

José-Luis Besada

après deux contrats post-doc à l'Ircam et à l'Université de Strasbourg, travaille actuellement à l'Universidad Complutense de Madrid. Ses recherches portent sur les aspects formels, technologiques et cognitifs des pratiques musicales contemporaines et de la théorie musicale. Il a publié récemment des articles dans *Music Analysis* et *Music Theory Online*. Il est membre du conseil d'administration de la SFAM, ainsi que membre fondateur de la Sociedad de Análisis y Teoría Musical (SATMUS) et sera le directeur de sa revue, *Súmula*, à paraître en 2023.

Thomas Bottini

est responsable informatique de l'IReMus.

Philippe Cathé

est professeur à Sorbonne Université et chercheur à l'IReMus.

Christophe Guillotel-Nothmann

est chargé de recherche à l'IReMus.

Nicolas Meeùs

est professeur émérite à Sorbonne Université et chercheur à l'IReMus.

Manuel Gauhliac

est musicologue, ingénieur et pianiste. Ses recherches portent sur une approche bas-niveau de l'harmonie, à partir de modèles acoustique et perceptifs. Il développe dans ce cadre des outils analytiques à destination des musicologues. Après des études en mathématiques fondamentales à l'École Polytechnique, il se tourne vers la musicologie en faisant le master ATIAM de l'IRCAM, suivi d'un master de musicologie consacré au langage harmonique d'Alfred Schnittke. Il soutient une thèse à Sorbonne Université sous la direction de Jean-Marc Chouvel sur la notion de descripteur harmonique. Il organise en novembre 2022 le colloque international « La musique-science devant la question de l'harmonie » à Paris. Il travaille actuellement comme ingénieur en synthèse sonore chez Expressive E.

Jean-Marc Chouvel

est professeur à Sorbonne Université et chercheur à l'UMR 8223 (Institut de Recherches Musicologiques IReMus). Il est membre du conseil d'administration de la SFAM et il a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'analyse musicale, en particulier dans sa relation avec les sciences cognitives. Il a aussi travaillé sur la théorie de l'harmonie dans son rapport aux univers micro-intervalliques. On lui doit plusieurs essais (*Esquisse pour une pensée musicale* ; *Analyse musicale, sémiologie et cognition des formes temporelles* aux éditions l'Harmattan et *La crise de la musique contemporaine et l'esthétique fondamentale* aux éditions Delatour France) ainsi que des ouvrages collectifs (*L'espace : musique / philosophie* avec Makis Solomos ; *Observation, analyse, modèle : peut-on parler d'art avec les outils de la science ?* avec Fabien Levy ; *Esthétique et Cognition* avec Xavier Hascher, *Gilles Deleuze : La pensée musique* avec Pascale Criton). Il a participé à la fondation de la revue *Filigrane* et à celle de la revue en ligne *Musimediane*.

JAM 22 JOURNÉE D'ANALYSE MUSICALE

Depuis 2013, les Journées d'Analyse Musicale (JAM) de la SFAM, organisées à l'initiative de la société ou en partenariat avec d'autres institutions (universités, conservatoires, Ircam, etc.), réunissent régulièrement de nombreux chercheurs autour de questions musicales engageant spécifiquement l'analyse et la théorie musicales.

L'édition 2022 (JAM 22), conjointement mise en œuvre par la SFAM et le Conservatoire Claude Debussy de Paris, a pour objectif de présenter plusieurs théories et mises en œuvre de l'analyse harmonique à un public de jeunes des conservatoires et des universités désireux d'explorer la diversité de ce domaine et de prendre du recul vis-à-vis de leurs pratiques analytiques, notamment celles des chiffrages. La journée ainsi définie répondra moins aux impératifs d'un débat de chercheurs qu'à la nécessité d'ouvrir des horizons, de montrer les finalités et les limites de différentes approches théoriques et d'initier à des techniques d'encodage et de représentation de la dimension harmonique pour les répertoires relevant de la « tonalité », dans son acception la plus large.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



*Journée mise en œuvre par Jean-Michel Bardez et Marie-Noëlle Masson
En couverture : encre de Jean-Michel Bardez
Plaquette réalisée par Nathalie Hervieux*